

# L'AUBIER NOUVELLES

## Edito

Un joli vert tendre recouvre la nature, les bourgeons témoignent d'une hausse des températures et tout à coup la glycine est en fleurs, les parterres éclatent de couleurs et ça y est, c'est l'été qui arrive avec toutes ses saveurs !

Alors que l'on parte ou que l'on ne parte pas, la belle saison c'est toujours la saison des vacances ! On n'y peut rien, mais on profite autrement de ses congés en juillet qu'en novembre, c'est comme ça. Il suffit d'un rien de soleil pour que l'humeur (re)monte et qu'un bien être tout simple nous envahisse...

A la saison des vacances, justement, notre région promet des petits plaisirs de toutes sortes... A nous de concocter le menu !

Avec un jour de congé, on peut déjà commencer par petit-déjeuner au soleil sur une terrasse (pourquoi pas la nôtre ?!). D'un côté, il y a les crêtes du Jura, en face le Creux-du-Van et les gorges de l'Areuse, et en bas le lac et la ville de Neuchâtel. Chacun y trouve son compte ! Que ce soit le long des ruelles de la zone piétonne où l'on passe du marché au café, ou plutôt sur les crêtes à l'ombre des sapins, on se laisse entraîner à jouer les touristes ! Non, il n'y a pas forcément besoin d'aller loin pour trouver le dépaysement...

La journée peut se terminer sur une terrasse (pourquoi pas la nôtre ?!) avec un apéro rafraîchissant et des envies de grillades. Justement, il y a des saucisses de la ferme au congélateur du magasin ! Et puisque nous y voilà déjà, pourquoi ne pas jeter un coup d'œil à ces sandales colorées ? Hou là là, la « sauce vacances » est en train de prendre !

C'est le moment de jeter un coup d'œil à notre paquet-cadeau de l'été...

*Michèle Grandjean Cordes*

Erst weicht in der Natur das karge Braun immer mehr einem strotzenden Grün, die Knospen platzen aus allen Nähten, kaum hat man sich versehen, blüht schon die Glyzinie, auf dem Boden wird die Farbenpracht immer grösser, und es ist so weit, der Sommer kommt, mit all seinen Wonnen!

Ob man nun wegfährt oder nicht, der Sommer bleibt immer eine Zeit der Ferien ! Es ist nichts zu machen, im Juli profitiert man mehr von seiner freien Zeit als im November. Etwas Sonne, und schon stellt sich gute Laune und ein allgemeines Wohlbefinden ein...

Zur Ferienzeit bietet unsere Region vielerlei Attraktionen für jeden Geschmack. An uns, das Programm zusammenzustellen!

Den freien Tag beginnt man am besten mit einem gemütlichen Frühstück auf einer (unserer?!) Terrasse. „Oben“ gibt es die Jura Höhen, gegenüber den Creux-du-Van und die Gorges de l'Areuse und „unten“ den See und die Stadt. Jedem das Seine, entweder ein Bummel durch die Fussgängerzone mit anschliessendem Kaffee, oder ein Spaziergang im Schatten der Fichten; man lässt es sich gut gehen! Man muss nicht unbedingt Hunderte von Kilometern zurücklegen, um sich zu entspannen...

Den Tag lässt man dann auf einer (unserer?!) Terrasse mit einem Aperitif und Gegrilltem ausklingen. Für den eigenen Grill findet man alles bei uns in der Tiefkühltruhe. Und wenn wir schon einmal da sind, warum nicht gleich diese netten bunten Sandalen einmal ausprobieren? Oh la la, schon fühlt man sich wie in den Ferien!

Es ist Zeit, einen Blick auf unser Sommerpaket zu werfen...

## NOUVELLES 46

JUIN 2005

L'AUBIER  
CH-2037 MONTÉZILLON

WWW.AUBIER.CH  
E-MAIL: ACCUEIL@AUBIER.CH  
FAX: +41 32 732 22 00  
TÉL.: +41 32 732 22 11

## SOMMAIRE

ÉDITO	1
ILÔT DE CULTURE?	2
RÉMY	3
MURMURES ET CAFÉ AU DÉTAIL	4



Le paquet-cadeau de l'été:

Séjour de 5 nuits pour le prix de 4!

Valable jusqu'au: 21.09.2005



# Ilot de culture ?

Que veut L'AUBIER, quels sont nos prochains pas dans l'avenir? Voilà le thème d'une allocution tenue par Ueli Hurter lors de notre assemblée générale le 30 avril 2005.

Il y a quelques semaines, un dimanche matin, lors d'une rencontre entre collègues de la direction de L'AUBIER, nous nous sommes reposés la question des origines : au fond c'est quoi L'AUBIER ? Comment formuler aujourd'hui – nous venons de passer nos 25 ans – ce qui en est l'essence, la source, la mission, au vu de la situation actuelle du monde, au vu des étapes qui sont encore devant et que nous sommes en train de former avec le projet de l'autre côté de la route.

Et nous avons retrouvé cette image d'îlot de culture.

Un îlot ce n'est pas grand chose, mais c'est solide et c'est là. Peu structuré peut-être mais, dans la mer, c'est tout de même un point de terre ferme et de référence. Autour il y a l'eau, une masse en mouvement, sans repères et surtout, sans fond.

Regardons la société autour de nous avec trois exemples :

Le génie génétique avance. Le 25% du coton que nous portons provient de cultures modifiées génétiquement. Une situation irréversible !

L'argent n'est plus au service de l'initiative. Devenu une chose en soi, le monde lui court après pour le posséder. L'humanité est comme enivrée par l'argent.

L'être humain est conçu et perçu comme une mécanique, avec un ordinateur à la place de la tête. Cette image est déjà appliquée dans l'éducation.

A L'AUBIER, c'est comment ? Essayons de le formuler...

Nous avons libéré un bout de terre : c'est notre domaine bio-dynamique. Fidèlement nous y travaillons depuis 25 années, sans chimie, sans engrais artificiels, sans fourrage industriel. C'est quelque chose 35 ha – bio depuis 25 ans – il faut le faire. Mais de ces fermes, il y en a beaucoup. C'est gentil de pratiquer ainsi, cela donne bonne conscience et c'est chic de manger bio. Mais que cela signifie-t-il pour nous ? Cela signifie que notre ferme n'est pas seulement un refuge contre les dérives de la civilisation, pas seulement un lieu où la nature est... naturelle, mais un îlot où nous cultivons une ouverture vers une dimension où la nature est, si l'on ose dire, spirituelle.

Cette dimension est verticale. Aux 35 ha à plat, s'ajoute l'élévation. La bio-dynamie travaille vers les hauteurs jusqu'aux astres et vers les profondeurs jusqu'au centre de la terre. Et ce que nous faisons par l'activité agricole à la sur-

face de la terre irradie la verticale et influence le tout. Cela rayonne ! Toute la nature et la relation de l'humanité avec elle est influencée et cultivée par un tel endroit.

Disant cela, nous ne sommes pas en train de nous évaporer ou de perdre pied. Nous sommes bien ancrés sur la terre et voulons faire notre travail dans les règles d'aujourd'hui : nous cherchons un chemin pour que l'exploitation agricole reste reconnue à part entière, bien qu'intégrée à L'AUBIER, et par cela hors du schéma-type d'exploitation familiale ; nous prenons au sérieux les exigences d'hygiène et autres contraintes et nous voulons continuer de faire de bons produits et de les vendre. Mais cela sur une terre spirituellement libérée, où nos actes peuvent s'inscrire de manière évolutive dans la réalité de l'avenir.

Nous avons aussi libéré un capital. Pour faire quelque chose, il faut de l'argent. Mais chez nous, avec la constitution de L'AUBIER SA et celle de son actionnaire majoritaire à but idéal, le pouvoir de l'argent mis à notre disposition est limité, domestiqué, cultivé. Il y a culture de l'argent, pas despotisme de l'argent. Le capital appartient à l'initiative, à l'impulsion créatrice : il est libéré.

Par ailleurs, les prix y sont transparents. Actuellement nous vivons une guerre des prix. Que le prix le plus bas soit forcément le meilleur n'est rien d'autre qu'un dogme de l'économie de marché. Car le prix n'est pas seulement lié à mes dépenses, il est aussi à l'origine de mon revenu : je ne peux vivre que du prix des produits et services que je peux vendre. Le prix doit être transparent.

Au même titre qu'il y a là des terres libérées, il y a ici un espace économique libéré. Et libéré ne veut pas dire que c'est la porte ouverte à tout. Comme l'agriculture doit continuer d'être faite avec sérieux et professionnalisme, ainsi les finances doivent être suivies avec diligence et savoir-faire. Mais c'est beaucoup plus qu'une gentille économie, c'est le germe d'une vraie culture économique, où le partenariat remplace la concurrence, l'entraide mutuelle la guerre des marchés. Et comme pour la terre, c'est tout petit, mais cela rayonne déjà dans le monde.

Nous avons enfin libéré un cadre d'accueil. Le client est roi, bien sûr. Mais il n'est pas perçu comme un automate guidé par un ordinateur en guise de cerveau, il n'est pas seulement un consommateur qui répond à des besoins face à une offre commerciale. Il est d'abord un être humain conçu et respecté dans sa dimension physique, psychique et spirituelle. Le cadre,



les chambres, les repas, les articles en rayon, les ambiances et l'environnement sont d'abord là pour répondre à cette nature profonde. Ce sont des services qui se veulent authentiques, qui cherchent à s'adresser tout d'abord à cet être humain là – incluant aussi et bien sûr les exigences de qualité déterminées par le monde d'aujourd'hui.

Cet accueil, nous avons prévu de l'étendre avec le projet d'extension pour que des familles puissent habiter ici dans des appartements écologiquement et socialement sains, que des personnes seules ou des couples trouvent un refuge pour les années qui suivent l'activité professionnelle ; mais encore pour abriter des petits dans une crèche ou un jardin d'enfants et les plus grands dans une formation qui intégrerait les acquis de 25 années d'expériences pionnières, une formation libérée, où l'on pourrait apprendre tout simplement à créer des îlots au sens de ce qui vient d'être évoqué.

Cela veut dire créer les instruments et les règles qui vont permettre aux êtres humains de l'avenir d'implanter librement leur mission dans leur temps.

En résumé :

1. Nous voulons une terre libérée et avons fait un premier pas.
2. Nous voulons un capital libéré et avons fait un premier pas.
3. Nous voulons une formation libérée et avons fait un premier pas.

Dans ce sens nous pouvons dire que L'AUBIER est un germe d'îlot de culture. Et heureusement il n'est pas le seul ! Il y a d'autres initiatives, d'autres entreprises, d'autres personnes dans les quatre coins du monde, au Luxembourg, en Allemagne, en Egypte, au Canada, au Brésil, en Inde... partout. Et nous pouvons nous imaginer former, dans les années qui viennent, des relations de partenariat concrètes entre ces îlots de culture, tisser des liens, former un réseau autour du globe, dont L'AUBIER ferait partie...

## Kultur-In

Was will L'AUBIER, und was sind unsere nächsten Schritte in die Zukunft? Das ist das Thema des Vortrags von Ueli Hurter bei unserer Generalversammlung, welchen wir

Sonntagmorgen vor einigen Wochen: Unter Kollegen der Direktion sitzen wir zusammen und stellen uns die Frage : was ist eigentlich L'AUBIER? Wie können wir heute – nach unserem 25. Geburtstag, im Hinblick auf die aktuelle Lage, im Hinblick auf die Zukunft die wir mit dem Projekt auf der gegenüberliegenden Strassenseite realisieren, – die Identität, die Quintessenz, die Aufgabe von L'AUBIER formulieren?

Was wir gefunden haben, ist dieses Bild, dieses Thema: eine Kultur-Insel.

Eine Insel ist etwas, das Halt gibt, sie ist fest und klein, vielleicht wenig strukturiert, aber inmitten des Ozeans trotz allem ein Stück festen Bodens. Rundherum ist das Meer, eine bodenlose Masse in ständiger Bewegung.

Betrachten wir die Gesellschaft um uns herum anhand von drei Beispielen:

Die Gentechnik ist im Vormarsch. 25% der weltweit produzierten Baumwolle stammt aus gentechnisch verändertem Anbau. Diese Situation ist unumkehrbar.

Das Geld steht nicht mehr im Dienst der Initiative. Es ist zu einem Wert an sich geworden, dem man hinterherläuft, um ihn zu besitzen. Die Menschheit scheint trunken vom Geld.

Das Menschenbild: ein Mechanismus, mit einem Computer anstelle des Kopfes. Ein Bild, das bereits in der Erziehung vermittelt wird.

Wie ist es bei uns, in L'AUBIER?

Wir haben ein Stück freies Land, unseren bio-dynamisch bewirtschafteten Hof. Getreue bearbeiten wir ihn seit 25 Jahren, ohne Chemie, ohne künstliche Dünger, ohne industrielle Zufütterung. Das ist schon etwas, 35 ha seit 25 Jahren bio, das will erst mal erreicht werden... aber von solchen Höfen gibt es einige. Es ist nett biologisch zu arbeiten, das beruhigt unser Gewissen, und obendrein ist schick bio zu essen. Aber was bedeutet es für uns? Es bedeutet, das unser Hof nicht nur Insel im Sinne einer Zuflucht vor rein materialistischen Einflüssen ist, nicht nur ein Platz, an dem Natur natürlich sein kann, sondern ein Ort, an dem wir eine Öffnung in eine Dimension schaffen, wo die Natur – wenn man es so sagen darf – spirituell ist.

Diese Dimension ist vertikal. Zu einer Fläche von 35 ha kommt die dritte Dimension. Das Bio-dynamische arbeitet in der Höhe bis zu den Sternen und in der Tiefe bis zum Mittelpunkt der Erde. Und das, was wir mit der Landwirtschaft auf der Oberfläche der

# sel?

Unsere Entwürfe für die Zukunft. Dies  
Ueli Hurter auf unserer diesjährigen  
hier überarbeitet wiedergeben.

Erde schaffen, strahlt durch diese Öffnung in  
die Vertikale und beeinflusst das Ganze. Das  
strahlt aus! Die Natur und die Gesamtheit der  
menschlichen Beziehungen zu ihr werden  
durch einen solchen Ort beeinflusst und  
kultiviert.

Wenn wir die Dinge in dieser Art und Weise  
aussprechen, heisst das nicht, dass wir den  
Boden unter den Füßen verlieren. Wir sind  
fest auf der Erde verankert und wollen unsere  
Arbeit aufrichtig nach den heute gültigen  
Regeln fortsetzen:

Wir werden weiterhin einen Weg suchen, damit  
der Hof als landwirtschaftliches Unternehmen  
und als ein Teil von L'AUBIER anerkannt ist.

Wir nehmen die Hygienebestimmungen und  
andere Auflagen ernst.

Wir werden weiterhin versuchen, gute Produkte  
herzustellen und sie zu verkaufen.

Und all das auf der Grundlage einer spirituell  
freien Erde, was heissen soll, dass sich unsere  
Taten in entwicklungsfähiger Weise in die  
Realität der Zukunft einschreiben.

Wir haben ein freies Kapital. Wenn man  
etwas tun will, benötigt man Geld. Bei uns ist  
durch den Aufbau von L'AUBIER SA und seines  
Mehrheitsaktionärs die Macht des Geldes  
begrenzt, in eine Kultur eingebunden. Es  
gibt eine Kultur des Geldes und nicht dessen  
despotische Herrschaft. Das Kapital gehört der  
Initiative, dem Impuls, es ist frei.

Gleichzeitig sind die Preise transparent. Heute  
erleben wir ständig einen Krieg der Preise.  
Das Dogma der modernen Wirtschaft ist, dass  
der tiefste Preis der beste ist. Aber der Preis  
bestimmt nicht nur meine Ausgaben, sondern  
auch meine Einnahmen, da ich vom Preis der  
Produkte und Dienstleistungen lebe, die ich  
verkaufe.

Der Preis muss transparent sein.

So wie es freies Land gibt, so gibt es auch einen  
freien Wirtschaftsraum. Frei heisst aber nicht,  
irgendwie so. In gleicher Art und Weise wie die  
Landwirtschaft in seriöser und professioneller  
Weise ausgeübt werden muss, müssen auch  
die Finanzen behandelt werden.

Aber es ist mehr als ein guter Trick, mehr als  
eine freundliche Wirtschaft. Es ist der Keim  
für eine wirkliche Kultur der Wirtschaft. Es ist  
klein, aber es strahlt in die Welt aus.

Wir bieten einen menschlichen Empfang. Die  
Zimmer, die Menus, die Artikel im Laden sind  
nicht einfach nur für den zahlenden Kunden.  
Es ist nicht einfach nur ein kommerzielles  
Angebot. Es handelt sich um authentische

Dienstleistungen, die – sind einmal die  
äusseren Ansprüche befriedigt – sich an den  
Menschen im Kunden adressieren.

Diesen Empfang wollen wir mit dem Projekt  
Westen ausdehnen mit Wohnmöglichkeiten  
für Familien, mit „Seniorenwohnungen“,  
wo man für die Jahre nach der beruflichen  
Einbindung einen Unterschlupf findet, mit  
nach Möglichkeit auch einem Ort für Kinder  
in Form eines Horts, eines Kindergartens. Und  
mit dem Ziel auch, Menschen in Ausbildung  
zu empfangen.

Wir tragen uns mit dem Gedanken in L'AUBIER  
eine freie Ausbildung einzurichten, in der man  
lernen kann, Kulturinseln zu begründen. Es  
geht darum, zu lernen, wie man im Sozialen  
die Instrumente und Regeln erfinden und  
beherrschen kann, die es in Zukunft den  
Menschen erlauben werden, ihre Mission  
in den gegebenen Zeitverhältnissen frei zur  
Wirkung zu bringen.

Zusammenfassung:

1. Wir wollen eine freie Erde und wir haben  
einen Anfang
2. Wir wollen ein freies Kapital und wir haben  
einen Anfang
3. Wir wollen eine freie Ausbildung und wir  
haben einen Anfang

In diesem Sinne können wir sagen,  
L'AUBIER ist der Keim einer Kulturinsel. Und  
glücklicherweise ist es nicht der einzige. Es  
gibt andere Initiativen, andere Unternehmen,  
andere Personen in den verschiedensten Ecken  
der Welt, in Luxemburg, Deutschland, Ägypten,  
Kanada, Brasilien, Indien... und anderswo.  
Wir können uns vorstellen, in den nächsten  
Jahren mit diesen verschiedenen Kulturinseln  
konkrete Partnerbeziehungen aufzubauen,  
Verbindungen zu weben, damit ein erd-  
umspannendes Netzwerk der Kulturinseln  
entsteht, und L'AUBIER dazugehört...

Ueli Hurter

« Qu'importe si deux cents  
mètres d'escalade difficile nous  
séparent encore du sommet !  
Seul compte le fait que notre  
esprit est déjà là-haut, au tiède  
soleil de la cime... »

Walter Bonatti

Le 6 février, L'AUBIER a perdu Rémy Grandjean, co-directeur depuis 20 ans.  
C'est par un beau dimanche qu'il a quitté ce monde en s'affaisant dans  
la neige sur ses skis de fond, à l'âge de 62 ans. Il nous a ainsi subitement  
laissé un peu plus seuls au coeur d'une entreprise pour laquelle il s'était  
engagé sans retenue, avec une discrétion, une gentillesse et une fiabilité à  
toute épreuve...

Responsable d'abord du chantier et de l'entretien des immeubles puis de la  
comptabilité et de la gestion des actionnaires, prêteurs et obligataires de la  
société, Rémy laisse un vide auquel nous avons de la peine à nous habituer.  
L'AUBIER continue cependant sa route sans lui, ou plutôt avec la confiance  
qu'il nous accompagne encore de là où il est...

Et pour tout cela, merci.



Am 6. Februar hat L'AUBIER Rémy Grandjean verloren, Mitglied der Direkti-  
on seit mehr als 20 Jahren. 62 Jahre alt, brach er auf einem Ausflug auf  
Langlaufskiern unvermittelt im Schnee zusammen und verstarb wenig später  
an den Folgen eines Herzinfarktes. Ein Stück einsamer lässt er uns im Herzen  
eines Unternehmens zurück, für das er sich voll und ganz, mit Diskretion,  
steter Bereitschaft und Aufmerksamkeit eingesetzt hat...

Anfänglich verantwortlich für den Bau und den Unterhalt der Gebäude, spä-  
ter dann auch für die Buchhaltung und die Beziehungen zu den Aktionären,  
Kontoinhabern und Obligationären, hinterlässt Rémy eine Lücke, an die wir  
uns immer noch nur schwer gewöhnen können.

L'AUBIER setzt seinen Weg nun ohne ihn fort, oder besser gesagt, mit dem  
Vertrauen, dass er uns von dort begleitet, wo er nun ist.

Und für all das, danke.





# Murmures

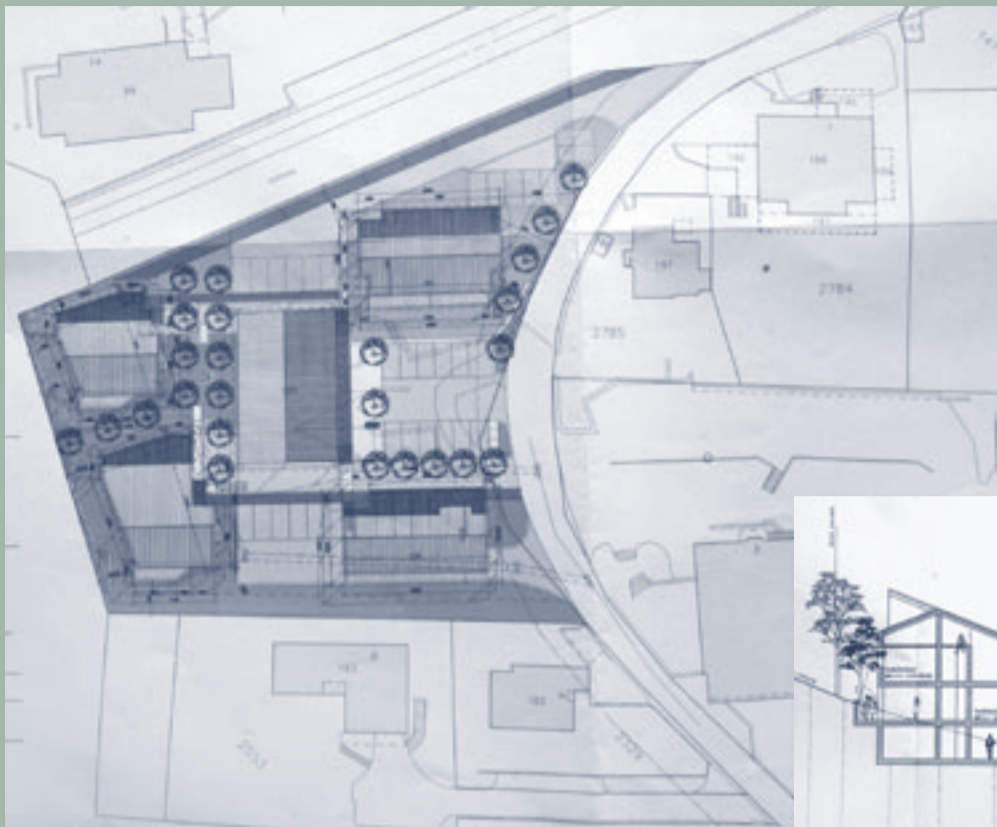
Bientôt une année depuis que L'AUBIER a pu acquérir la parcelle qui jouxte l'auberge, de l'autre côté de la route. Pour avancer vers la réalisation des idées, nous avons emprunté deux chemins différents qui pourtant se complètent : d'une part, nous avons considéré L'AUBIER dans sa configuration actuelle, avec ses forces et ses faiblesses, ses activités et son implantation dans la région, ses sources et ses références et enfin les personnes qui y ont uni leur avenir ; d'autre part, nous sommes partis du terrain lui-même, avec son potentiel et ses limites, sa vue imprenable et son orientation plein sud, la présence de la vieille ferme construite en 1793. Enfin, nous y avons ajouté les aspects financiers en prêtant bien sûr notre attention aux besoins de la région.

Nous sommes ainsi arrivés à une maquette qui donne une première impression de ce qui serait possible. De là, nos architectes ont dessiné des plans et des vues avec lesquels nous avons fait une demande de sanction préalable aux autorités compétentes. Depuis une semaine et jusqu'au début juillet, des perches de gabarits s'élancent du terrain et lui donne du volume.

Et maintenant, si nous en parlions ?

Dans nos rêves, il y a des seniors, des enfants, une offre thérapeutique, une formation pour des jeunes... bref les rêves peuvent contenir plein de choses que nous, vous, pouvons faire vivre. Vous êtes infirmière/er, masseuse/eur ou même médecin, lié(e)s aux thérapies anthroposophiques, ou vous cherchez un appartement écologique avec une superbe vue pour élever votre petite famille ou préparer vos vieux jours, ou encore vous voulez vous recycler, entreprendre une nouvelle formation ?

Parlons-en ensemble sur : [murmures@aubier.ch](mailto:murmures@aubier.ch)



Bald ist es ein Jahr her, dass L'AUBIER das Grundstück auf der der Auberge gegenüberliegenden Strassenseite erwerben konnte. Um der Verwirklichung unserer Ideen näher zu kommen, haben wir zwei einander ergänzende Wege beschritten. Auf der einen Seite haben wir L'AUBIER in seiner jetzigen Konfiguration in Betracht gezogen, mit seinen Stärken und Schwächen, seinen Aktivitäten und seiner Verankerung in der Region, seinen Quellen und Bezugspunkten und schliesslich den Personen, die dort ihre Zukunft haben; auf der anderen Seite sind wir vom Grundstück und seinem Potential, seiner Südlage, der nicht nehmbareren Sicht und dem alten Hofgebäude ausgegangen. Schliesslich haben wir noch die finanziellen Aspekte und die Bedürfnisse der Region hinzugefügt.

So sind wir zu einem Modell gelangt, das einen ersten Eindruck von dem, was möglich ist vermittelt. Davon ausgehend haben uns unsere Architekten die Pläne gezeichnet, die wir nun zur Genehmigung bei der Gemeinde eingereicht haben.

In unseren Träumen gibt es Senioren, Kinder, ein therapeutisches Angebot, Ausbildungsmöglichkeiten... kurz gesagt, es gibt viele Dinge, die wir gemeinsam mit Ihnen zum Leben erwecken können. Sie sind Krankenschwester, Masseur, Ärztin oder Arzt und den anthroposophischen Therapien verbunden..., Sie suchen eine ökologisch unbedenkliche Wohnung mit fantastischer Sicht, für sich und Ihre Familie oder für Ihre alten Tage..., oder Sie möchten etwas Neues unternehmen, eine Ausbildung beginnen?

Lassen Sie uns darüber sprechen: [murmures@aubier.ch](mailto:murmures@aubier.ch)



## Café en détail

Après tout juste quatre ans, nous l'avons enfin créé! Nous vendons depuis début juin notre café dans des sachets qui méritent ce nom. Ainsi pouvez vous, si notre café torréfié maison et dégusté sur place vous a plu, emporter avec vous un petit emballage du précieux mélange qui lui garde tout son arôme. Il convient tout aussi bien comme petit cadeau; il présente bien, il sent bon et de plus il a bon goût. Vous pouvez l'obtenir en grain ou moulu à votre convenance. Alors... pause café ?

Nach knapp vier Jahren haben wir es endlich geschafft! Seit Anfang Juni verkaufen wir unseren Kaffee in Kaffeetüten, die diesen Namen verdienen. So können Sie also, wenn Ihnen unserer hausgerösteter Kaffee gemundet hat, ein kleines Päckchen für den eigenen Gebrauch mit nach Hause nehmen. Er eignet sich auch gut als kleines Geschenk, aus den Ferien mitgebracht; er sieht gut aus, riecht gut und schmecken tut er auch noch. Sie können ihn entweder in Bohnen oder gemahlen im richtigen Mahlgrad für die Methode, nach der Sie ihn zubereiten bekommen. Also... Zeit für eine Kaffeepause?

IMPRESSUM

NOUVELLES 46 - JUNI 2005

Editeur:  
L'AUBIER SA, Montézillon

Rédaction:  
Michèle Grandjean Cordes  
Textes:  
signés par leur auteur

Layout:  
Christoph Cordes

Impression:  
Imprimerie Messeiller SA  
à Neuchâtel

Site Internet:  
[www.aubier.ch](http://www.aubier.ch)

E-mail:  
[accueil@aubier.ch](mailto:accueil@aubier.ch)

Fax:  
+41 32 732 22 00

Téléphone:  
+41 32 732 22 11